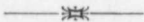


de plus, on imagine cette fois que le donateur est le mikado lui-même et que les Bénédictins sont chargés de cette cathédrale, deux assertions aussi fausses l'une que l'autre.

Que n'a-t-on pas dit aussi, en dehors du Japon, d'une université que les Jésuites établissaient à Tokio, sur les instances du gouvernement japonais ? Plus d'un Français s'imagine que c'est déjà fait. Or, ici, nous voyons bien trois universités, dont deux au moins comptent plus de 8 000 élèves, mais d'université catholique... point. Mieux que cela, les évêques du Japon eux-mêmes n'en ont entendu parler que les cancans de la presse. C'est encore la presse qui nous a annoncé la nomination d'un délégué permanent du Saint-Siège à Tokio et celle d'un ministre plénipotentiaire japonais au Vatican.

Patience et longueur de temps
Font plus... qu'imagination.



Le jugement du Père Monsabré (1)

— o —

(1) Sous une forme humoristique, que le Père n'eût pas désavouée, c'est le résumé d'une très belle et très bienfaisante vie.

Il nous plaît d'en reproduire les principaux passages.

Nos lecteurs remarqueront la douce présence de la Vierge du Rosaire venue à la rencontre de son dévot serviteur

En ce temps-là, on vit s'arrêter à la porte du ciel un vieux moine, très humble et très doux. Il venait de la terre et il portait sur son visage la trace de longues et cruelles souffrances. Il n'était pas triste, pourtant. Il avait su rire en ce monde, et il n'avait rien désappris en le quittant. On eût dit que sa lèvre venait de lancer un dernier bon mot et qu'il écoutait encore, dans le lointain, le vague murmure d'un cloître en gaieté.

Les saints et les saintes de France l'applaudirent au passage, car il avait eu le génie du verbe, et il avait connu les triomphes de l'éloquence.

Et le vieux moine rougissait, protestait de la main ; il disait :

« On n'applaudit pas la parole de Dieu... pas plus au ciel qu'à Notre-Dame ! »

Mais on ne l'écoutait pas. Les mains battaient, et cela faisait, sous les murailles de la cité éternelle, comme le bruit de la mer qui se brise sur les rochers.

... Il parut devant le tribunal. Était-il digne ou non de l'élection définitive ? Irait-il attendre quelques jours, dans les